



Université Abderrahmane MIRA de Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des enseignements de base du domaine SEGC

1^{ère} Année SEGC/LMD - 1^{er} Semestre
UEF 1 - Coefficient : 2 - Crédits : 5

Dr. Ouari MERADI

Polycopié de cours

Matière

Introduction à l'Économie

Selon le programme officiel

Année universitaire 2017/2018

PLAN DU POLYCOPIÉ

INTRODUCTION GÉNÉRALE	5
CHAPITRE I	6
OBJET ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE	6
INTRODUCTION	7
SECTION 1 : OBJET DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE	7
1. HISTORIQUE ET ORIGINE DU MOT « ÉCONOMIE »	7
2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE	7
2.1. Notion de richesse	8
2.2. Notion de bien-être	8
2.3. La science économique en tant que science de relations sociales	9
2.4. Notions d'utilité et de rationalité	9
3. LA PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE	9
3.1. Besoins illimités	9
3.2. Ressources limitées	10
4. LES TYPES DE BIENS	10
4.1. Biens économiques (rares, marchands) / biens libres (non marchands)	10
4.2. Biens matériels / biens immatériels	10
4.3. Biens durables / biens non durables	11
4.4. Biens finals (de consommation) / biens intermédiaires (de production)	11
4.5. Biens complémentaires / biens substituables	11
5. L'ÉCONOME COMME SCIENCE DE CHOIX	11
SECTION 2 : DÉMARCHE ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE	12
6. PHÉNOMÈNES, VARIABLES ET PROBLÉMATIQUES ÉCONOMIQUES	12
7. HYPOTHÈSES, LOIS ET MODÈLES	12
7.1. L'hypothèse	12
7.2. Loi	13
7.3. Modèle	13
8. MÉTHODE DÉDUCTIVE ET MÉTHODE INDUCTIVE	13
9. L'ÉCONOMIE POSITIVE ET L'ÉCONOMIE NORMATIVE	14
9.1. Économie positive	14
9.2. Économie normative	14
10. DOMAINES (UTILISATIONS) DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE	14
10.1. La microéconomie	14
10.2. La macroéconomie	15
10.3. La mésoéconomie	15
CONCLUSION	15

CHAPITRE II	
INTRODUCTION THÉORIQUE : AGENTS ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	17
INTRODUCTION	18
SECTION 1 : LES AGENTS ÉCONOMIQUES	
1. DÉFINITION D'UN AGENT ÉCONOMIQUE	18
2. LES DIFFÉRENTS AGENTS ÉCONOMIQUES	18
2.1. Les ménages	18
2.2. Les entreprises	19
2.2.1. Statut juridique	19
2.2.2. La taille de l'entreprise	19
2.2.3. Secteur ou branche d'activités	20
2.3. Les banques et les institutions financières	20
2.4. L'État et les administrations publiques	20
2.5. Le Reste Du Monde (RDM)	21
SECTION 2 : ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES	
3. PRODUCTION	21
4. ÉCHANGE	23
5. DISTRIBUTION ET RÉPARTITION	23
5.1. La distribution	23
5.1.1. L'approvisionnement	23
5.1.2. La commercialisation	24
5.2. La répartition	24
6. CONSOMMATION	24
6.1. La consommation finale	25
6.2. La consommation intermédiaire	25
7. L'ÉPARGNE	26
8. L'INVESTISSEMENT	27
8.1. Investissement matériel	28
8.2. Investissement immatériel	28
8.3. Investissement de production (de capacité)	28
8.4. Investissement de productivité (de remplacement)	28
SECTION 3 : CIRCUIT ÉCONOMIQUE	
CONCLUSION	31
CHAPITRE III	
INTRODUCTION SYSTÉMIQUE (SYSTÈMES ÉCONOMIQUES)	32
INTRODUCTION	33
SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS SUR LES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES	
1. DÉFINITION (PHILOSOPHIE) D'UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE	33
2. OBJECTIFS DE TOUT SYSTÈME ÉCONOMIQUE	34

SECTION 2 : FONCTIONNALITÉS EST TYPES DE SYSTÈME ÉCONOMIQUE	35
3. SYSTÈME SOCIALISTE	35
3.1. Origine du socialisme	35
3.2. Définition et fondements du socialisme	35
3.3. Modèles du système socialiste	36
3.3.1. L'économie marxiste classique	36
3.3.2. L'économie socialiste de marché	36
3.3.3. Le léninisme	36
3.3.4. Le concept social-démocrate	36
3.3.5 Le modèle Est-asiatique	37
4. SYSTÈME CAPITALISTE	37
4.1. Origine du capitalisme	37
4.2. Définition et fondements du capitalisme	37
4.3. Modèles du système capitaliste	38
4.3.1. Le capitalisme industriel	38
4.3.2. Le capitalisme financier	38
4.3.3. Le capitalisme entrepreneurial	38
4.3.4. Le capitalisme monopoliste d'État	38
4.3.5. Le capitalisme cognitif	38
4.3.6. Le capitalisme anglo-saxon /continental	38
5. COMPARAISON ENTRE LE CAPITALISME ET LE SOCIALISME	38
CONCLUSION	39
CONCLUSION GÉNÉRALE	40
Références bibliographiques	40
LISTE DES EXPOSÉS	42
1 ^{ER} THÈME : LES AGENTS ÉCONOMIQUES	43
2 ^{EME} THÈME : ACTIVITÉ DE PRODUCTION ET D'INVESTISSEMENT	43
3 ^{EME} THÈME : CHÔMAGE ET INFLATION	44
4 ^{EME} THÈME : LES CYCLES ÉCONOMIQUES	44
5 ^{EME} THÈME : LES CRISES ÉCONOMIQUES	45
6 ^{EME} THÈME : CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPMENT	46
7 ^{EME} THÈME : LE COMMERCE INTERNATIONAL DES BIENS ET SERVICES : THÉORIES ET RÉALITÉS ACTUELLES	46
BIBLIOGRAPHIE	47
LES NORMES DE FORME POUR LA RÉDACTION D'UN EXPOSÉ	48
EXEMPLES DE QUESTIONS POUR LES EXAMENS	50
EXEMPLE DE SUJET D'EXAMEN	54
FICHE D'ÉVALUATION DES ÉTUDIANTS AUX TD	55

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Certes, ce n'est pas dans un semestre ou par le biais d'un polycopié composé de trois chapitres que l'étudiant cernerá toutes les bases et les notions fondamentales liées à la science économique. L'économie est une science sociale et humaine d'une grande complexité, elle évolue sans cesse selon les contextes et les faits étudiés.

En veillant au respect strict du programme officiel, ce polycopié en "Introduction à l'Économie" est un support de cours qui peut être exploité par les enseignants pour confectionner leurs cours et préparer leurs TD. Mais, aussi il pourra aider les étudiants inscrits en 1^{ère} année SEGC-LMD à comprendre les soubassements et les fondements de la science économique.

Ce document de travail est composé de trois chapitres :

- Le premier chapitre a étudié l'objet de la science économique qui est l'arbitrage entre les biens limités et les besoins illimités. Dans son deuxième volet, ce chapitre met en exergue les méthodes et les approches utilisées par la science économique pour analyser et expliquer les phénomènes économiques ;
- Le deuxième chapitre a décortiqué la relation qui subsiste entre agents et activités économiques. Pour synthétiser tout ça, une schématisation du circuit économique a été proposée à la fin de ce chapitre ;
- Le dernier chapitre, et après avoir présenté le contexte historique de chaque système économique, a analysé les fondements et les principes du système socialiste ainsi que ceux du système capitaliste. Et cela en plus d'une comparaison objective des deux systèmes en question qui a été mise en exergue à la fin de ce troisième chapitre.

Ce document de travail propose également une liste non exhaustive des thèmes d'exposés avec leurs fiches techniques respectives dans le but d'assurer un bon déroulement des séances de TD. Nous avons proposés également, en plus d'un sujet type d'examen, une liste des divers paramètres à prendre en compte pour déterminer d'une manière réfléchie et équitable la note de TD de chaque étudiant.

CHAPITRE I

OBJET ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

(Environ trois séances de cours)

INTRODUCTION

La science économique a comme objet l'étude de la rareté. Chaque agent économique est confronté en permanence au dilemme des besoins illimités et des biens rares.

À travers ce premier chapitre, on a essayé dans la première section de traiter à la fois de la notion de rareté, de richesse, de bien-être, d'utilité, de rationalité et de bien économique. La deuxième section, a identifié les méthodes et approches scientifiques à adopter pour pouvoir analyser avec beaucoup de rationalité et d'objectivité scientifique les différents phénomènes économiques.

SECTION 1 : OBJET DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

Cette section reviendra sur l'origine du mot « Économie » et expliquera pourquoi l'économie est considérée comme une science de choix.

1. HISTORIQUE ET ORIGINE DU MOT « ÉCONOMIE »

La science économique est une science qui étudie la rareté. C'est une science de choix où l'individu doit faire un arbitrage entre des besoins illimités et des ressources (biens) limitées ; elle est aussi une science sociale parce qu'elle étudie les relations entre personnes, mais aussi une science humaine parce qu'elle étudie les comportements des individus. L'origine étymologique du mot économie (*oïkos nomos - oikonomia*) consolide le rôle clé de la famille. En réalité, *oïkos* signifie maison et *nomos* les règles, ce qui veut dire les règles du bon fonctionnement de la maison (la bonne gestion d'une maison). Le philosophe grec **Aristote** identifie trois branches de la science :

- l'éthique qui dépend de l'individu,
- le pouvoir qui dépend de la cité
- l'économie qui dépend de la famille.

2. DÉFINITION DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

À partir du Moyen-âge (mercantilistes des XVI et XVII siècles) et avec le développement fulgurant du capitalisme, la notion de la richesse s'est étendue à l'État, ce dernier qui incite

les agents économiques à accumuler la richesse dans un climat où dominant la rationalité et la compétitivité. On assiste donc à la naissance de l'économie politique.

Ce qui distingue la science économique des autres sciences c'est son objet. Le dictionnaire de l'économie Larousse-Le monde (2000) définit l'économie comme une : « ... *discipline qui étudie la production, la consommation et la distribution des richesses existantes en quantité limitée* ».

Par contre, le dictionnaire d'économie et des sciences sociales considère l'économie comme une science dont le rôle est « ... *l'analyse de la production, des échanges, de la monnaie, de l'inflation, etc. Cependant, il ne s'agit pas toujours là de phénomènes strictement économiques, car ils comportent d'autres dimensions, politiques (ex. budget de l'État), sociales (ex. répartition), psychologiques (ex. goût) qui imposent le recours à d'autres disciplines* ». L'économiste français Edmond Malinvaud nous donne une définition plus complète : « *l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société ; elle s'intéresse d'une part aux opérations essentielles que sont la production, la distribution et la consommation des biens, d'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations* ».

Le nouvel apport ici réside dans l'importance accordée au rôle social des agents économiques et à celui des institutions dans la régulation des différents marchés de la sphère économique. En fait, l'économie reste liée à plusieurs fondements et notions :

2.1. Notion de richesse

L'objectif premier de chaque agent économique est de créer et d'accumuler la richesse. Donc, la première question qui doit être posée est la suivante : « comment créer et accumuler de la richesse ? ». Mais, il est capital aussi que cette richesse soit répartie d'une manière équitable entre individus, agents, classes sociales et coalitions afin de garantir l'osmose et la cohésion sociales.

2.2. Notion de bien-être

En leur qualité d'agents rationnels, les personnes cherchent sans relâche à créer de la richesse dans le but d'améliorer leur bien-être social qui touche plusieurs aspects : éducation, santé, logement, transport, etc.

2.3. La science économique en tant que science de relations sociales

La science économique est une science sociale qui étudie la relation entre agents économiques et individus. Chaque personne (morale ou physique) mobilise des moyens multiples pour satisfaire ses besoins et défendre ses intérêts qui parfois s'opposent à ceux des autres (risque de conflits et de situations antagonistes).

2.4. Notions d'utilité et de rationalité

On fait référence ici à l'*utilitarisme*, où chaque personne cherche à maximiser son plaisir (utilité d'usage) en limitant ses efforts et peines, c'est un comportement rationnel (*homo œconomicus* selon les néoclassiques : Marshall¹ et Friedman²).

3. LA PROBLÉMATIQUE ÉCONOMIQUE

3.1. Besoins illimités

Un besoin est une situation de manque qu'on doit satisfaire par l'acquisition d'un bien ou d'un service. Les besoins de l'homme sont illimités, et ils ont les caractéristiques suivantes :

1. **La multiplicité** : de nos jours, les besoins de l'homme sont multiples et extrêmement diversifiés ;
2. **La satiabilité** : l'utilité et l'intérêt que procure le bien diminuent au fur et à mesure qu'il est consommé ;
3. **L'interdépendance** : certains biens sont étroitement liés et l'existence de l'un dépend de l'existence de l'autre (voiture et carburant).

John Maynard Keynes (économiste anglais) est connu pour son analyse de la crise de 1929, il a publié en 1930 un livre qui s'intitule *Essais sur la monnaie et l'économie* dans lequel il a identifié deux grands types de besoins.

- a. **Besoins à caractère absolus** : c'est une situation de manque qu'on ressent individuellement sans liens avec les autres personnes (Ex. manger, boire, se loger, etc.) ;

¹ Économiste Britannique.

² Économiste Américain.

b. Besoins à caractère relatif : c'est une situation de manque qu'on ressent en relation avec les autres individus, c'est une forme de dynamique imitation/différenciation (Ex. imiter le comportement et la façon de vivre d'un sportif de haut niveau).

Parmi ces besoins, on distingue également :

1. Besoin élémentaire : c'est un besoin fondamental (primaire) appelé également besoin physiologique, il est indispensable à la vie : respirer, boire, se nourrir, dormir et s'accoupler ;

2. Besoin matériel : c'est l'ensemble des équipements indispensables pour produire d'autres biens et services (Ex. les machines pour fabriquer des voitures) ;

3. Besoin de culture ou de luxe : c'est un besoin qui va permettre à la personne d'atteindre un bien-être supérieur (Ex. voyage, bijoux, véhicule de luxe, villa, etc.).

3.2. Ressources limitées

Un bien va servir à satisfaire un besoin, mais les ressources (Ex. travail, capital, matières premières et ressources énergétiques) sont limitées, d'où la contrainte d'opérer des choix (combinaison et arbitrage entre les différents facteurs de production ou bien revoir ses besoins en termes de qualité et/ou de quantité).

La science économique ne traite pas des biens libres (biens non marchands), elle traite uniquement des biens économiques (biens rares et marchands).

4. LES TYPES DE BIENS

Il existe cinq (5) types de biens :

4.1. Biens économiques (rares, marchands) / biens libres (non marchands)

Un bien économique c'est un bien marchand, pour l'acquérir il faut une contre partie monétaire (Ex. voiture). Un bien libre est un bien non économique, il est gratuit (Ex. l'air).

4.2. Biens matériels / biens immatériels

Un bien matériel c'est un bien physique et tangible qu'on peut stocker et transporter (Ex. téléphone portable, ordinateur, etc.).

Un bien immatériel c'est un bien qui n'est pas tangible, donc en principe on ne peut pas le stocker ou le transporter (Ex. l'information).

4.3. Biens durables / biens non durables

Un bien durable c'est un bien qui est utilisé plusieurs fois (Ex. la voiture). Un bien non durable c'est un bien qui est détruit dès la première utilisation (Ex. le fromage).

4.4. Biens finals (de consommation) / biens intermédiaires (de production)

Un bien final est consommé dans son état sans subir de transformations profondes pour produire d'autres biens (Ex. le lait qui est consommé par une personne).

Un bien intermédiaire est utilisé pour produire d'autres biens (Ex. le lait qui est utilisé par une entreprise pour produire du fromage).

4.5. Biens complémentaires / biens substituables

Un bien complémentaire est consommé en association avec d'autres biens (Ex. voiture et carburant, café et sucre, etc.).

Un bien substituable peut être remplacé par un autre bien, car il procure la même satisfaction (Ex. beurre et margarine).

5. L'ÉCONOME COMME SCIENCE DE CHOIX

La science économique est une science de choix où les agents économiques doivent trouver le juste équilibre entre besoins illimités et ressources limitées, c'est le principe de l'allocation des ressources.

La science économique doit répondre aux questions fondamentalistes suivantes :

A. Quels biens produire (types et catégories) ?

- B. À quel moment produire (temps opportun) ?
- C. En quelles quantités produire (quantités idéales) ?
- D. Comment produire (processus et procédés) ?
- E. Pour qui produire (marchés et clients) ?

SECTION 2 : DÉMARCHE ET MÉTHODE DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

6. PHÉNOMÈNES, VARIABLES ET PROBLÉMATIQUES ÉCONOMIQUES

La science économique étudie et analyse les phénomènes (faits) économiques, elle leurs attribue des variables quantitatives ou qualitatives pour simplifier leur compréhension. Par la suite, elle pose des problématiques sous forme de questions.

Exemple de phénomène économique " **Le chômage chez les jeunes diplômés**"



7. HYPOTHÈSES, LOIS ET MODÈLES

La science économique en principe étudie la relation entre les différentes variables et leurs influences mutuelles. C'est l'exemple de la loi d'Engel (statisticien allemand) de 1857 qui a pu constater qu'il y a une relation inverse (négative) entre la hausse du revenu des ménages et l'évolution de la part de ce revenu qui est consacrée aux dépenses alimentaires.

7.1. L'hypothèse

Avant de s'engager dans tout travail de recherche scientifique dans le domaine de la science économique, il est important de vérifier que le phénomène économique à étudier existe bel et bien pour qu'une problématique soit posée sous forme de question.

Une hypothèse est une simplification de la réalité, elle propose des réponses préliminaires à la problématique initiale. L'hypothèse principale, à travers un travail empirique, sera confirmée ou infirmée. Ex. l'analyse de la production dans l'entreprise suppose que celle-ci recherche toujours à maximiser ses profits même si cela n'est pas toujours vérifié. En effet, l'entreprise est incarnée par des hommes (managers) qui cherchent sans cesse à renforcer leur pouvoir au sein de l'entreprise qui peut être au détriment de la rentabilité (rapports de forces).

7.2. Loi

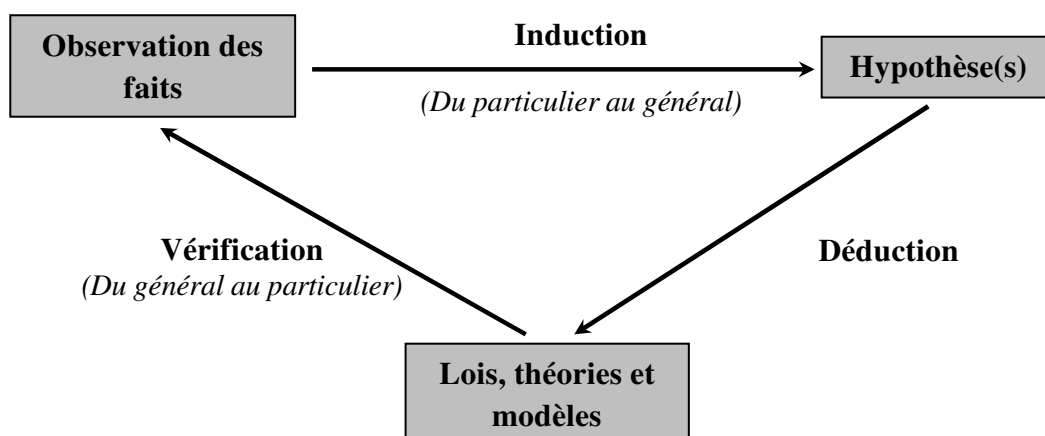
Une loi est un raisonnement théorique qui permet d'identifier la nature du lien entre les différentes variables (Y : variable endogène, variables à expliquer, variables dépendantes. Et X_i : variables exogènes, variables explicatives, variables indépendantes).

7.3. Modèle = Hypothèses + lois

Un modèle économique est un ensemble de lois et d'hypothèses qui facilite la compréhension du fonctionnement de tout phénomène économique.

8. MÉTHODE DÉDUCTIVE ET MÉTHODE INDUCTIVE

Schéma 1 : Méthode déductive et méthode inductive



Le passage du fait économique aux hypothèses après avoir posé notre problématique constitue un raisonnement inductif (du particulier au général).

Ensuite, le passage des hypothèses vers le développement de lois, théories et modèles constitue un raisonnement déductif. Les lois, modèles et théories peuvent être utilisés dans le but de vérifier certains cas particuliers (vérification).

9. L'ÉCONOMIE POSITIVE ET L'ÉCONOMIE NORMATIVE

9.1. Économie positive

C'est une approche purement scientifique qui cherche à comprendre le fonctionnement des faits économiques sans aucune volonté d'apporter des modifications. C'est le domaine de la recherche scientifique.

9.2. Économie normative

C'est le domaine des hommes politiques qui cherchent à modifier le fonctionnement des choses dans un sens ou un autre.

Remarque : Dans certains cas les hommes politiques peuvent demander conseils aux scientifiques afin de mieux comprendre le fonctionnement d'un phénomène économique dans le but d'optimiser la prise de décision, on est dans l'économie politique. Il existe donc, un lien fonctionnel entre les deux approches.

10. DOMAINES (UTILISATIONS) DE LA SCIENCE ÉCONOMIQUE

En 1930, l'économiste Norvégien Ragnar Frisch (le premier économiste qui a obtenu le Prix Nobel en 1969) a proposé deux approches étroitement liées pour étudier et comprendre le fonctionnement de tout phénomène économique. Ces deux approches sont l'approche *Individualisme* (comportements individuels) et l'approche *Holiste* (comportements individuels qui s'inscrivent dans un contexte global).

La science économique traite des domaines suivants (branches) :

10.1. La microéconomie

Elle étudie le comportement des personnes physiques ou morales (ménages, entreprises, etc.) pris individuellement.

10.2. La macroéconomie

Elle cherche à comprendre le fonctionnement de l'économie dans sa globalité en mobilisant les agrégats macroéconomiques (PIB, taux d'inflation, taux de chômage, etc.). La macroéconomie s'intéresse soit aux différents pays, soit aux groupes régionaux (intégration régionale) ou bien plus globalement à l'économie mondiale.

Remarque : Il est, pour ainsi dire, impossible de séparer les comportements individuels de la sphère économique globale, c'est le principe du no bridge (pas de pont). Car, c'est l'ensemble des comportements individuels qui forge la sphère globale. Par exemple, au niveau microéconomique, la baisse des salaires au sein d'une entreprise se traduit par une augmentation du profit, car cela est engendré par une baisse des coûts de production qui est causée par l'amointrissement du coût du travail. Mais, au niveau macroéconomique, une telle baisse risque de provoquer une diminution de la productivité des travailleurs qui sont devenus démotivés par la réduction de leurs salaires réels, et cela provoquera à moyen terme une diminution de la production et un affaiblissement de la demande sur les biens et services produits par les entreprises, ce qui va pénaliser la rentabilité de celles-ci.

10.3. La mésoéconomie

C'est Stuart Holland (économiste Anglais : 1975) qui a proposé le terme de **méséconomie**. Ce terme est l'intermédiation entre la microéconomie et la macroéconomie, c'est l'étude d'un secteur d'activité (primaire, secondaire, tertiaire ou quaternaire), d'une branche d'activité (Ex. Industrie agroalimentaire), de la production d'un bien particulier (Ex. la production de blé) ou bien l'étude d'une économie locale (région, wilaya ou commune).

CONCLUSION

En somme, ce chapitre a permis de cerner et de comprendre l'origine et le sens du mot « *économie* ». La science économique est une science qui a comme objet la « *rareté* », elle est une science humaine, car elle étudie le comportement des individus et une science sociale puisqu'elle s'intéresse à l'étude des relations formelles et informelles entre individus et coalitions. La finalité première de chaque agent économique est de trouver le juste équilibre entre besoins illimités et ressources limitées.

CHAPITRE II

INTRODUCTION THÉORIQUE : AGENTS ET ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

(Environ trois séances de cours)

INTRODUCTION

Chaque économie est composée d'agents économiques qui tissent entre eux des liens et exercent des activités multiples pour réaliser des objectifs précis. La combinaison de ces deux composantes, en plus de la distinction des différents marchés, va permettre de schématiser le circuit économique de toute économie.

Dans cette optique, ce deuxième chapitre a comme finalité de définir l'agent économique en sa qualité de personne morale ou physique adoptant des comportements rationnels. Mais aussi, d'identifier les différents agents économiques, leurs activités et leurs finalités respectives qui sont dans certains cas antagonistes.

SECTION 1 : LES AGENTS ÉCONOMIQUES

1. DÉFINITION D'UN AGENT ÉCONOMIQUE

Un agent économique est une ou plusieurs personnes physiques ou morales qui participent activement dans la vie économique. Chaque agent économique exerce une activité principale (consommation, production, ou répartitions), il mobilise différents moyens (humains, techniques, matériels et financiers) pour réaliser des objectifs précis, ces objectifs peuvent s'interposer d'un agent économique à un autre. Un agent économique est aussi une personne ou plusieurs personnes organisées, c'est aussi un centre de décision autonome.

2. LES DIFFÉRENTS AGENTS ÉCONOMIQUES

Dans toute économie, on distingue cinq agents économiques qui sont :

2.1. Les ménages

Un ménage est une ou plusieurs personnes physiques qui vivent sous le même toit et dont la fonction principale est la consommation (Ex. un couple avec ou sans enfants, des militaires dans une caserne, des prisonniers dans une prison, etc.). Mais, les ménages

peuvent aussi produire (Ex. un ménage peut cultiver des fruits et légumes pour sa propre consommation ou bien de les vendre).

Les ménages offrent leur travail aux entreprises en contrepartie d'un salaire, ils utilisent cette rémunération pour acheter des biens et services qui sont produits par les entreprises. Les ménages payent des cotisations sociales, des taxes (Ex. taxe d'habitation) et des impôts (Ex. Impôt sur le Revenu Global – IRG) qui vont alimenter les caisses de l'État. Les ménages peuvent solliciter des crédits au niveau des banques pour financer leur consommation (crédit de consommation) et même effectuer des placements au sein de ces mêmes institutions bancaires (ouvrir des comptes épargne) ou financières (Ex. acheter ou vendre des titres).

2.2. Les entreprises

Il existe trois approches pour définir l'entreprise :

- D'un point de vue juridique, une entreprise est une personne morale qui a une existence légale en disposant d'un statut juridique et d'une autonomie financière.
- D'un point de vue économique, une entreprise est un agent économique, une unité de production et un centre de décision autonome qui mobilise et combine différents moyens pour produire (la production est sa fonction principale) des biens et services destinés à la vente dans le but de maximiser ses profits.
- Les sociologues définissent l'entreprise comme une organisation sociale composée de personnes et de groupements de personnes (coalitions : actionnaires, salariés, managers, etc.) qui visent à réaliser des objectifs parfois antagonistes (Ex. les objectifs des travailleurs consistant à augmenter leurs salaires peuvent nuire aux objectifs des actionnaires consistant à maximiser les profits). Les entreprises peuvent être classées (typologie) selon trois critères :

2.2.1. Statut juridique

C'est une existence légale de l'entreprise qui peut être privée, publique ou mixte (Ex. Société Par Actions (SPA), Société A Responsabilité Limitée (SARL), Société en Nom Commun (SNC), Entreprise Unipersonnelle à Responsabilité Limitée (EURL), etc.). Ce statut juridique précise les responsabilités et la nature du risque.

2.2.2. La taille de l'entreprise

Pour mesurer la taille de l'entreprise, on utilise l'effectif, le chiffre d'affaires ou bien les bénéfices réalisés (Ex. pour l'effectif on a : la micro-entreprise, la très petite entreprise, les Petites et Moyennes Entreprises (PME), les grandes entreprises, les groupes, les Firmes Multinationales - FMN).

2.2.3. Secteur ou branche d'activités

Un secteur d'activité regroupe toutes les entreprises qui ont la même activité principale. Par contre, une branche d'activité regroupe toutes les entreprises qui produisent le même type de biens ou services (Ex. L'entreprise Renault appartient au secteur secondaire qui est la transformation et à la branche mécanique). En général, on distingue quatre secteurs économiques :

- a. Secteur primaire :** ce sont toutes les entreprises dont l'activité principale est directement liée à la terre (Ex. agriculture, pêche et extraction).
- b. Secteur secondaire :** ce secteur regroupe toutes les entreprises qui font de la transformation (Ex. mécanique, chimie, agroalimentaires, etc.).
- c. Secteur tertiaire :** ce sont toutes les entreprises qui travaillent dans les services (Ex. santé, enseignement, hôtellerie, transport, etc.).
- d. Secteur quaternaire :** ce sont toutes les entreprises qui travaillent dans les TIC (Techniques d'Information et de Communication), comme c'est le cas des entreprises qui travaillent dans la téléphonie mobile et la fibre optique.

2.3. Les banques et les institutions financières

Cet agent regroupe les banques (commerciales, de crédit et/ou d'investissement) et toutes les institutions financières comme les compagnies de courtage et celles d'assurance. Leur fonction principale est de collecter l'épargne des épargnants (agents disposant d'un excédent budgétaire) et répartir cette épargne sous forme de prêts accordés aux agents qui ont un besoin de consommation ou d'investissement et qui ne disposent pas de moyens financiers. Ces derniers doivent s'acquitter des intérêts qui constituent une rémunération du capital au profit des banques et institutions financières.

2.4. L'État et les administrations publiques

Cet agent regroupe les administrations publiques centrales (Ex. les différents ministères) et les administrations publiques décentralisées (Ex. Assemblées Populaires Communales). Leur fonction principale est la répartition juste et équitable de la richesse. Cet agent exerce d'autres fonctions importantes qui sont :

- la régulation qui consiste à mettre en place des lois et des règles pour assurer le bon fonctionnement des différents marchés (Ex. code du travail, code du commerce, code d'investissement, etc.) ;
- un rôle social en cherchant à améliorer le bien-être des populations ;
- un rôle économique en permettant aux entreprises de travailler dans de bonnes conditions (construire des ports, tracer des routes, etc.).

L'État et les administrations publiques tirent leurs recettes en collectant les taxes et les impôts. Et parfois, par l'endettement et même les bénéfices des entreprises publiques.

Remarque : Il existe une nuance de ce dernier agent, qui n'est autre que les Institutions Sans But Lucratif aux Services des Ménages (ISBLSM), c'est le cas par exemple des partis politiques, des syndicats et des associations.

2.5. Le Reste Du Monde (RDM)

Le RDM regroupe l'ensemble des agents économiques (ménages, États et administrations publiques, banques et institutions financières, entreprises et ISBLSM) non résidents. Avec lesquels les agents résidents tissent des liens et entretiennent des relations sous forme de flux matériels (biens), immatériels (services), monétaires (capitaux) et non monétaires. On fait référence ici aux opérations d'exportation et d'importation de biens et services, aux flux d'information et aux flux de personnes du et vers le RDM.

SECTION 2 : ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES

On distingue plusieurs activités économiques dans toute sphère économique :

3. PRODUCTION

La production est une fonction socialement organisée dans laquelle un agent économique (en particulier l'entreprise) mobilise et combine un ensemble de facteurs de production pour produire des biens ou offrir des services.

Pour calculer la valeur de la production au sein d'une entreprise, on utilise plusieurs paramètres (les quantités produites, le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée ou bien les bénéfices réalisés). Mais, le paramètre le plus utilisé reste la valeur ajoutée (VA) :

$$\text{VA} = \text{valeur de la production vendue} - \text{valeur des consommations intermédiaires}$$

On peut utiliser également l'Excédent Brut d'Exploitation (EBE) :

$$\text{EBE} = \text{VA} - \text{charges fiscales} - \text{charges salariales}$$

Au niveau macroéconomique, la production est égale à la totalité de la richesse créée durant une année. On utilise le Produit Intérieur Brut (PIB) pour calculer cette production :

$$\text{PIB} = \sum \text{VA} + \text{TVA} + \text{DD}$$

The diagram shows the equation $\text{PIB} = \sum \text{VA} + \text{TVA} + \text{DD}$ in a box. Three arrows point downwards from the terms $\sum \text{VA}$, TVA , and DD to the text labels 'La somme des VA', 'Taxe sur la VA', and 'Droits de Douane' respectively.

Dans le cas du PIB, on prend en considération que la richesse créée par les agents économiques résidents (quelle que soit leur nationalité). Mais dans le cas du Produit National Brut (PNB), on prend en compte uniquement la richesse créée par les agents économiques ayant la nationalité (peu importe leurs lieux de résidence).

$$\text{PNB} = \text{PIB} + \sum \text{VA produites par les agents économiques nationaux non résidents} - \sum \text{VA produites par les agents économiques étrangers résidents}$$

Pour produire, un agent économique doit combiner des facteurs de production qui sont :

- a. Le facteur travail (effort physique et intellectuel) ;

- b. Le facteur capital (monétaire ou nom monétaire) ;
- c. Le facteur technologique (savoir-faire, maîtrise, recherche et développement R&D et innovation) ;
- d. Le facteur terre (matières premières et énergies).

Remarque : une bonne combinaison des facteurs de production va permettre à l'entreprise de minimiser les coûts de production, d'éviter les gaspillages et de maximiser les profits.

4. ÉCHANGE

Les échanges regroupent les flux de biens et services intra-agents (au sein du même agent), inter-agents (entre deux agents de types différents) ou biens entre agent résident et agent non résident (exportation et importation). Chaque flux (matériel ou immatériel) correspond toujours à un autre flux dans un sens opposé avec la même intensité.

En général, on distingue cinq types de marché qui sont :

1. **Le marché du travail** : il met en relation les entreprises (demande de travail) et les travailleurs (offre de travail).
2. **Le marché des biens et services** : les ménages achètent des biens et services pour satisfaire un besoin de consommation et les entreprises achètent des biens et services pour produire d'autres biens et services destinés à la vente.
3. **Le marché bancaire** : il permet aux agents économiques de financer leurs activités par l'emprunt bancaire.
4. **Le marché financier** : il permet aux agents économiques de financer leurs activités par la vente d'actifs financiers.
5. **Le marché des biens intermédiaires et des équipements productifs** : il permet aux entreprises de s'approvisionner en inputs et en équipements.

5. DISTRIBUTION ET RÉPARTITION

5.1. La distribution

Elle regroupe les approvisionnements et la commercialisation.

5.1.1. L'approvisionnement

L'approvisionnement regroupe l'ensemble des techniques et pratiques qui vont permettre aux entreprises d'acquérir des inputs (matières premières, produits énergétiques et composants) dans les délais requis, en quantité suffisante et à moindre coût afin de produire d'autres biens et services destinés à la vente.

5.1.2. La commercialisation

La commercialisation consiste à acheminer les biens et services produits par les entreprises vers les consommateurs ou les distributeurs agréés. Toute entreprise doit veiller à éviter les retards d'acheminement, respecter les conditions de livraison en termes de quantité et de qualité afin de fidéliser ses clients.

5.2. La répartition

Cette fonction concerne uniquement la richesse, chaque agent économique contribue d'une manière ou d'une autre dans la création et la répartition de la richesse. Quand une entreprise paye les salaires de ses travailleurs, elle permet à ces derniers d'avoir une part du revenu. La répartition de la richesse doit être juste et équitable afin d'éviter les conflits et les tensions entre classes sociales.

Il existe deux formes de répartition de la richesse :

a. La répartition primaire : c'est la première forme de répartition du revenu entre agents économiques (Ex. payer les salaires des fonctionnaires). Elle est fondée sur le mérite et impose une contre partie ;

b. La répartition secondaire : c'est une deuxième répartition de la richesse entre agents économiques (redistribution), elle vise à corriger les déséquilibres entre classes sociales (Ex. les aides de l'État accordées aux personnes pauvres).

6. CONSOMMATION

La consommation consiste à acheter des biens et services en utilisant une partie du revenu dans le but de satisfaire un besoin (consommation des ménages) ou bien de produire d'autres biens et services (consommation des entreprises).

La consommation dépend de certains facteurs économiques, sociaux, culturels et même psychologiques qui sont :

- Le revenu réel disponible ;
- Les prix (inflation / déflation) ;
- Le taux de change ;
- Le pouvoir d'achat ;
- La communication (marketing) ;
- Les goûts, les envies, la culture, etc.

Les dépenses de consommation servent à couvrir les achats de biens et services dont le but est de consommer. La consommation a deux formes :

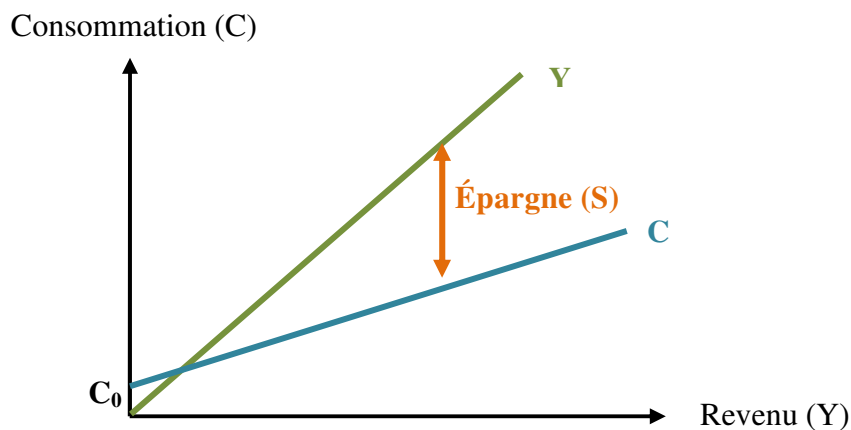
6.1. La consommation finale

Le bien ou le service acheté est utilisé pour combler une situation de manque qui consiste à satisfaire un besoin (Ex. achats des ménages).

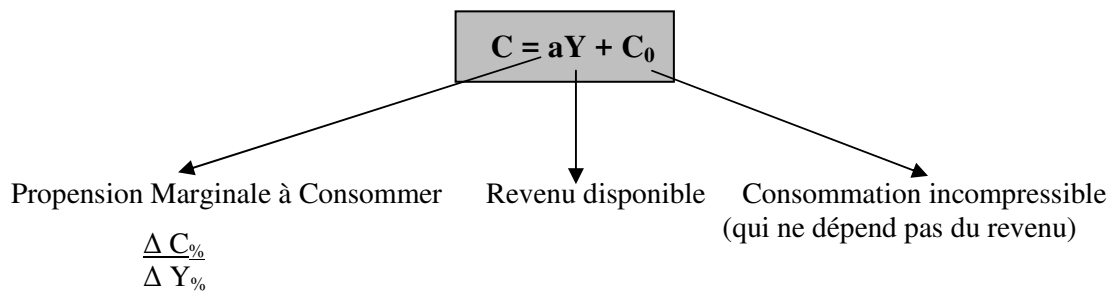
6.2. La consommation intermédiaire

Les achats de biens et services serviront à produire d'autres biens et services destinés à la vente. (Ex. achats de composants automobiles pour fabriquer des voitures).

Selon Keynes et comme le montre la courbe ci-dessous, la fonction de consommation est croissante avec le revenu et permet de dégager une épargne (S) positive.



Graphique 1 : La Loi psychologique fondamentale de Keynes



7. L'ÉPARGNE

L'épargne (financière ou non financière) constitue la partie du revenu qui n'est pas consommée.

La mesure de l'épargne peut se faire au niveau individuel ou au niveau national.

$$S = Y - C$$

Le taux d'épargne est le rapport entre la valeur de l'épargne et celle du revenu disponible multiplié par cent :

$$\text{Taux d'épargne} = S / Y * 100$$

Remarque : Le revenu disponible représente soit le revenu moyen des ménages soit le PIB.

Une épargne va servir soit :

- **Thésauriser :** fait référence au capital retiré du circuit monétaire (terre, forêt, fonds de placement, etc.) pour obtenir un revenu ou une plus-value ;
- **Investir :** achat de biens de production pour l'entreprise ;
- **Consommer ultérieurement :** envisager une consommation future.

Les motifs de l'épargne sont :

- Prévoir un achat important (Ex. logement) ;
- Faire face à un imprévu (Ex. maladie, accident, chômage, etc.) ;
- Avoir un rendement, une plus-value et accroître ses revenus (Ex. tirer partie des fluctuations du cours des actions).

Les déterminants de l'épargne pour les ménages sont :

- **Facteurs structurels** : patrimoine, taille de la famille et crise économique ;
- **Facteurs conjoncturels** : taux d'intérêt, revenus, prix et fiscalité.

8. L'INVESTISSEMENT

En principe, l'investissement vise améliorer les capacités de production de l'entreprise et à fructifier son capital initial, mais, il peut viser également des objectifs sociaux, stratégiques ou purement personnels. Les agents économiques qui investissent sont :

- **Les entreprises** : l'investissement des entreprises, qu'elles soient publiques, privées ou mixtes, vise à accroître leur capital, à absorber une entreprise concurrente ou à acquérir une nouvelle technologie.
- **L'État** : à travers les investissements publics (construction d'écoles, d'hôpitaux, d'autoroutes, de barrages, etc.), l'État et les collectivités territoriales visent à améliorer le bien-être social des populations ou bien à instaurer un environnement propice aux affaires ;
- **Les ménages** : à travers des achats immobiliers, les ménages investissent afin d'améliorer leur revenu dans le cas où ils décident de revendre ce bien immobilier.

L'investissement net représente la variation du stock du capital (investissement productif), et l'amortissement consiste à remplacer des machines dépassées par le progrès ou usées par de nouvelles machines plus performantes. Pour ce qui est de l'investissement brut, ce dernier est l'addition de l'investissement net avec les amortissements.

$$\text{Investissement brut} = \text{Investissement net} + \text{Amortissements}$$

Le taux d'investissement est égal au rapport entre la valeur de l'investissement (I) et celle du revenu disponible (Y) multiplié par cent :

$$\text{Taux d'investissement} = I / Y * 100$$

La totalité des investissements réalisée par un pays durant une année représente la Formation Brute de Capital Fixe (FBCF) et qui est égale à :

$$\text{FBCF} = \text{Investissements productifs des entreprises} + \text{Investissements publics} + \text{Achats immobiliers des ménages}$$

Dans un pays, le taux d'investissement est égal à :

$$\text{Taux d'investissement} = \text{FBCF} / \text{PIB} * 100$$

L'investissement prend diverses formes :

8.1. Investissement matériel

L'investissement matériel regroupe les achats matériels (machines, matériel roulant, matières premières) des entreprises.

8.2. Investissement immatériel

C'est les investissements non physiques de l'entreprise qui concernent les achats de logiciels, les dépenses de formation du personnel, les achats de brevets d'invention, les dépenses en R&D, les dépenses en communication, etc. ;

8.3. Investissement de production (de capacité)

Il vise à augmenter les capacités de production de l'entreprise (Ex. la construction d'une nouvelle unité de production) ;

8.4. Investissement de productivité (de remplacement)

L'entreprise arrive à produire mieux et plus avec les mêmes quantités de facteurs de production ou à travers le remplacement total ou partiel d'un facteur de production par un autre (Ex. renforcer la motivation des travailleurs ou remplacer les travailleurs par des machines).

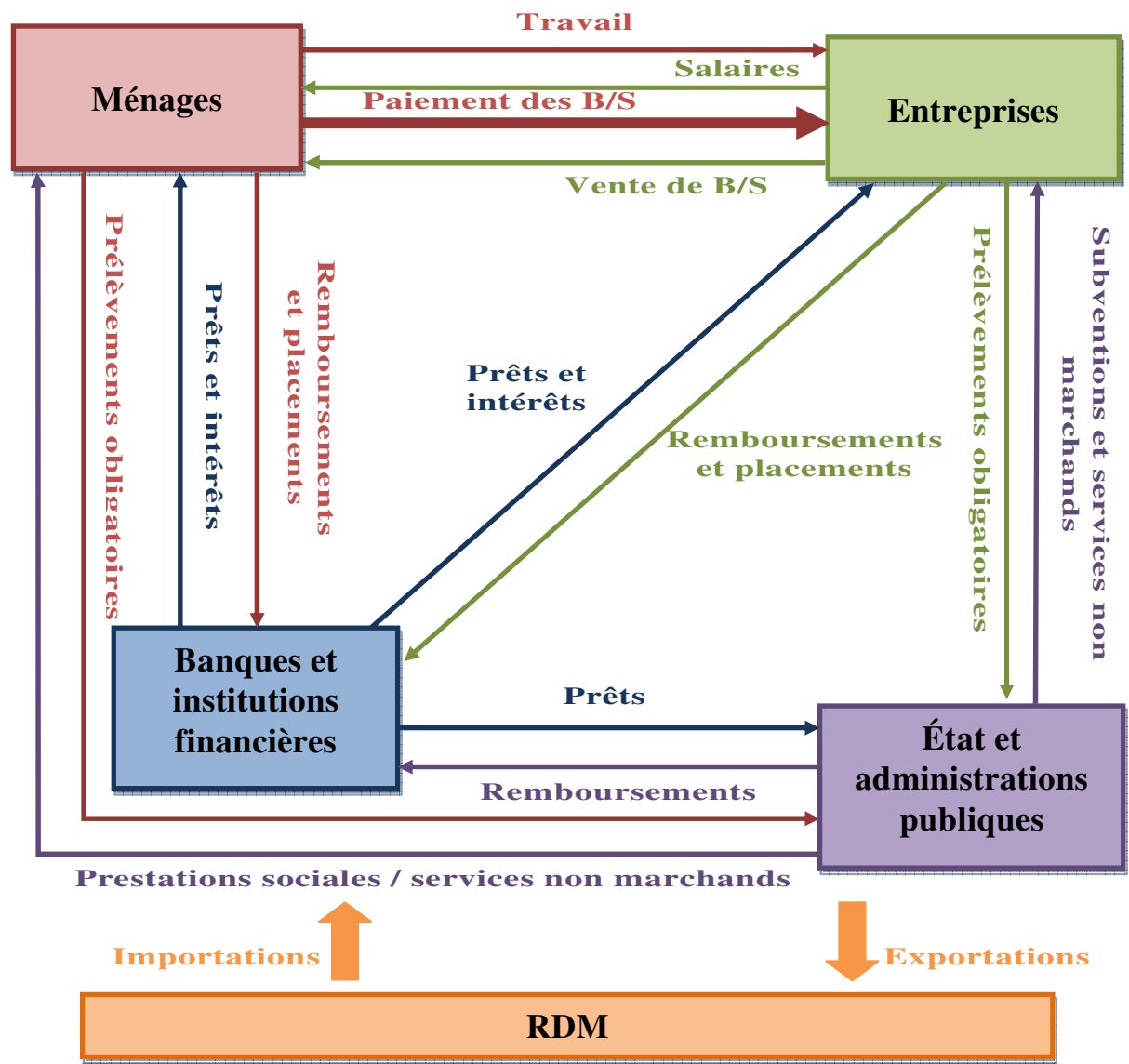
L'investissement peut se financer par différentes sources :

- 1. L'autofinancement** : est le réinvestissement d'une partie des bénéfices, ou bien sous forme d'apport personnel des propriétaires ;

- 2. Le financement bancaire :** dans ce cas précis, l'entreprise peut formuler une demande d'un crédit bancaire pour financer son investissement ;
- 3. La vente d'actifs (actions ou obligations) :** l'entreprise peut vendre une partie de son capital sur le marché financier sous forme d'actif ;
- 4. Les aides de l'État :** c'est des aides directes ou indirectes de l'État et des collectivités territoriales au bénéfice des entreprises (réduction d'impôts, faciliter l'accès aux fonciers industriels, etc.).

SECTION 3 : CIRCUIT ÉCONOMIQUE

Un circuit économique est une représentation simplifiée, schématisée et imagée de l'activité économique où on représente les différents agents, flux et marchés. Le circuit économique permet d'identifier les relations et les liens entre les différents agents économiques. Ces relations se manifestent par des flux matériels et immatériels, monétaires et non monétaires. Chaque flux a une orientation et une intensité, il faut que ce flux corresponde à un autre flux dans le sens opposé et avec la même intensité (Ex. les ménages achètent des biens et services produits par les entreprises en contrepartie d'un prix d'achat au bénéfice de celles-ci). Sans ces flux, il ne peut y avoir de vie économique.



Les différents marchés

- Des ménages vers les entreprises : **marché du travail**
- Des entreprises vers les ménages et ... : **marché des biens et services (B/S)**
- Des entreprises et ... vers les banques, et inversement : **marché bancaire**
- Des entreprises et ... vers les institutions financières, et inversement : **marché financier**
- Des entreprises vers les entreprises : **marché des biens intermédiaires et des équipements productifs**

CONCLUSION

Chaque économie regroupe un ensemble d'agents, de secteurs institutionnels et de marchés. Ces éléments dynamiques regroupés permettent à la monnaie de circuler d'un agent économique à un autre et d'un marché à un autre à travers les différentes activités.

Ce dynamisme et ces flux en mouvement engendrent des emplois et garantissent la croissance économique par le biais de la création de la richesse. Une richesse qui doit être réinjectée d'une manière réfléchie dans la sphère économique afin de booster encore et encore la croissance. Car sans une croissance soutenable et une répartition équilibrée et équitable de la richesse il ne peut y avoir de prospérité économique et de bien-être social.

CHAPITRE III

INTRODUCTION SYSTÉMIQUE (SYSTÈMES ÉCONOMIQUES)

(Environ deux séances de cours)

INTRODUCTION

Dans toute économie, les hommes s'organisent pour produire, consommer, commercialiser, épargner et mieux répartir la richesse. Deux modèles économiques ont vu le jour après la Deuxième Guerre Mondiale suite à des mutations profondes dans les domaines politique, économique, social, culturel et industriel. Ces deux systèmes sont le capitalisme et le socialisme. Ils sont deux systèmes opposés qui véhiculent des idéologies et défendent des principes qui sont dans la plupart des cas contradictoires.

Ce dernier chapitre a présenté les deux systèmes en question en identifiant leurs principes respectifs et leurs fondements, une comparaison a été faite afin de cerner les points en commun et les divergences qui les caractérisent.

SECTION 1 : GÉNÉRALITÉS SUR LES SYSTÈMES ÉCONOMIQUES

1. DÉFINITION (PHILOSOPHIE) D'UN SYSTÈME ÉCONOMIQUE

Un système économique est un ensemble de normes, de principes et de règles qui dictent et orientent le fonctionnement d'une économie. Il informe sur la nature des pratiques humaines concernant la création, la répartition et la consommation de la richesse. Après la Deuxième Guerre Mondiale, on a assisté à la naissance de deux systèmes économiques opposés qui sont le capitalisme et le socialisme. Tout système économique a une influence directe sur :

- 1. Le régime politique :** il est autoritaire pour le cas du système socialiste et démocratique pour le cas du système capitaliste ;
- 2. La production de biens et services :** dans le système socialiste, on interdit la propriété privée, mais elle est tolérée et même encouragée dans le système capitaliste ;
- 3. Le bien-être social :** en principe, dans le système socialiste, tous les citoyens doivent avoir le même niveau de vie. Par contre, dans le système capitaliste on tolère l'existence de classes sociales et de décalages en termes de niveau de vie, car les hommes n'ont pas les mêmes compétences et sont en concurrence permanente ;
- 4. La répartition de la richesse :** dans le système socialiste, la richesse est répartie d'une manière égalitaire. Par contre, dans le système capitaliste cette répartition est liée au mérite et au travail ;

5. Les liens entre agents : dans le système socialiste, ces liens sont fondés sur le partage et la mutualisation de tout (travail, effort, sacrifice, dépense et richesse). Par contre, dans le système capitaliste, ces liens sont fondés sur la rationalité, l'objectivité, la compétitivité et la maximisation des profits.

6. Le lien avec le RDM : selon le système économique adopté, chaque pays va créer des alliances (ou bien supporter des relations conflictuelles) avec les pays qui ont adopté le même système (ou bien avec les pays qui ont adopté un système économique opposé) ;

7. Le régime de change : dans le système capitaliste, le régime de change est flottant (le taux de change fluctue selon l'offre et la demande de monnaie). Par contre, dans le système socialiste, le régime de change est administré ;

8. La politique commerciale : dans le système capitaliste, les biens et services circulent librement. Par contre, dans le système socialiste, le commerce intérieur et extérieur sont contrôlés ;

9. La politique monétaire : dans le système capitaliste, la Banque Centrale est autonome dans toute prise de décision. Par contre, dans le système socialiste, la Banque Centrale n'est pas autonome car elle dépend d'une autorité centrale ;

10. La politique budgétaire : dans le système socialiste, on n'accorde guère d'intérêts aux déficits budgétaires. Par contre, dans le système capitaliste, on veille à instaurer un équilibre soutenable entre dépenses et recettes publiques ;

11. Le fonctionnement des différents marchés : dans le système socialiste, tout est administré, donc ce n'est pas l'offre et la demande qui déterminent l'équilibre dans les différents marchés. Par contre, dans le système capitaliste l'équilibre est déterminé par l'offre et la demande, et l'État est tenu de respecter ce principe fondamental.

2. OBJECTIFS DE TOUT SYSTÈME ÉCONOMIQUE

Tout système économique vise à concrétiser un ensemble d'objectifs économiques, sociaux et même politiques. Cela consiste à :

- a.** rationaliser et optimiser l'utilisation des facteurs de production ;
- b.** booster, diversifier et équilibrer la croissance économique ;
- c.** renforcer la compétitivité économique ;
- d.** renforcer la fonction R&D (bâtir une économie créative et novatrice) ;

- e. veiller à l'équilibre des agrégats macroéconomiques (Ex. balance des paiements, balance commerciale, etc.) ;
- f. réduire la dépendance de l'économie nationale vis-à-vis de l'extérieur en termes d'apport technologique et de savoir-faire ;
- g. améliorer le bien-être social des citoyens ;
- h. répartir la richesse d'une manière juste et équitable ;
- i. instaurer un système politique fondé sur le partage de la prise de décision ;
- j. permettre à tous les territoires de se développer d'une manière équitable ;
- k. préserver l'environnement.

SECTION 2 : FONCTIONNALITÉS ET TYPES DE SYSTÈME ÉCONOMIQUE

3. SYSTÈME SOCIALISTE

3.1. Origine du socialisme

Karl Marx (*Capital : critique de l'économie politique* – 1867) et Friedrich Engels (*L'origine de la famille, de la propriété privée et de l'État* – 1884) considèrent que l'homme à l'origine était socialiste puisque les hommes vivaient en groupes homogènes, chassaient et cultivaient d'une manière collective, c'est une forme de *socialisme primitif* (l'homme chasseur-cueilleur). Les deux auteurs en question, sont contre le capitalisme et le critiquent sévèrement, car ils le considèrent comme une forme d'injustice sociale où l'homme exploite l'homme dans la mesure où les riches disposent du capital (Bourgeoisie capitaliste). Ces riches exploitent les travailleurs pauvres qui ne détiennent pas le capital (prolétariat) et n'ont que leur travail à offrir.

En somme, le système socialiste permet l'instauration d'une équité dans la répartition de la richesse et l'abolition des classes sociales.

3.2. Définition et fondements du socialisme

Le socialisme est fondé sur trois principes fondamentaux qui sont :

- A. La propriété collective des moyens de production** et l'abolition des classes sociales. Donc, ce système est contre la propriété privée ;

B. L'économie est publique, elle est socialiste et planifiée. En outre, la prise de décision est administrée et centralisée ;

C. L'État providence stipule que celui-ci est doté d'une sagesse suprême et d'un pouvoir presque *divin*.

Remarque : selon Karl Marx, le socialisme doit évoluer vers le communisme où l'État n'aura aucune raison d'exister. Il doit donc, disparaître pour laisser place aux normes et principes collectifs partagés pas tous.

3.3. Modèles du système socialiste

Il existe différentes formes de socialisme, qui sont :

3.3.1. L'économie marxiste classique

Les principes défendus pas Karl Marx doivent être respectés à la lettre, c'est le cas *relativement* de la Corée du Nord.

3.3.2. L'économie socialiste de marché

Dans ce cas précis, on tolère la production de biens et services par des organisations publiques accompagnée d'une fluctuation des prix. Mais, une autorité centrale contrôle et détermine le prix de chaque produit. C'est le cas de la Yougoslavie pendant les années 1970.

3.3.3. Le léninisme

Dans ce type de système, il y a une seule personne qui monopolise la prise de décision et tous les pouvoirs sont concentrés autour d'elle. C'est le cas de l'URSS de Lénine.

3.3.4. Le concept social-démocrate

C'est un système économique qui tolère l'existence d'entreprises privées à condition que celles-ci veillent au bien-être des travailleurs. C'est le cas du Parti Social Démocrate en Allemagne (SPD).

3.3.5 Le modèle Est-asiatique

Dans ce modèle, la prise de décision est monopolisée (Ex. Parti Communiste Chinois). Mais, l'économie est libérale, car la propriété et la richesse sont souhaitées et encouragées. C'est le cas du modèle économique chinois.

4. SYSTÈME CAPITALISTE

4.1. Origine du capitalisme

Le mot « *capital* » nous vient du latin « *caput* » qui signifie tête ou cheptel, parce qu'à l'époque, on mesure la richesse d'une personne par le nombre d'animaux qu'elle possède. Le paradoxe c'est que ce mot a été utilisé d'une manière intense par Karl Marx (*capital*, *capitalisme*, *capitalistique*) dans son livre « *Capital : critique de l'économie politique* » publié en 1867.

4.2. Définition et fondements du capitalisme

Le capitalisme est un système économique et politique qui encourage la propriété privée et qui est fondé sur l'initiative privée. Dans ce système, l'offre, la demande et la concurrence occupent des places de premier ordre. Chaque agent adopte un comportement rationnel en cherchant à maximiser ses profits et à minimiser ses dépenses et ses efforts. Le partage de la prise de décision et la concertation entre acteurs sont des principes fondamentaux qui caractérisent ce système (gouvernance ouverte, démocratie, représentativité, intégration, etc.). Le fonctionnement des différents marchés demeure libre et flexible, mais sous contrainte du respect de la réglementation.

Les fondements du système capitaliste sont :

- A. La propriété privée des moyens de production** et l'existence d'un décalage des niveaux de vie (classes sociales : pauvre, moyenne et riche) ;
- B. Les entreprises sont motivées par le profit et le gain** et elles sont sans cesse à la recherche de nouvelles parts de marché ;
- C. L'État régulateur** stipule que les règles qui régissent les différents marchés sont instaurées par l'État en veillant au respect du principe de la confrontation de l'offre et de la demande.

4.3. Modèles du système capitaliste

Il existe différentes formes de système capitaliste selon l'activité ou le secteur économique le plus dominant. En outre, on distingue :

4.3.1. Le capitalisme industriel

Dans ce modèle, l'industrie domine l'activité économique.

4.3.2. Le capitalisme financier

Dans ce modèle, c'est la finance qui domine l'activité économique.

4.3.3. Le capitalisme entrepreneurial

L'économie assure son dynamisme en encourageant l'entrepreneuriat et l'initiative privée créatrice de richesse et de postes d'emploi.

4.3.4. Le capitalisme monopoliste d'État

La propriété privée est fortement encouragée, mais les secteurs stratégiques demeurent sous le contrôle de l'État.

4.3.5. Le capitalisme cognitif

L'économie tire sa force et renforce sa compétitivité par sa capacité à innover et être créatrice d'idées nouvelles qui vont lui permettre de se distinguer.

4.3.6. Le capitalisme anglo-saxon /continental

Le capitalisme est poussé à l'extrême en favorisant le libéralisme absolu et en luttant contre toute forme de protectionnisme ou de nationalisme économique.

5. COMPARAISON ENTRE LE CAPITALISME ET LE SOCIALISME

Cette comparaison est résumée dans le tableau ci-dessous :

<i>Caractéristiques générales</i>	<i>Capitalisme</i>	<i>Socialisme</i>
<i>Régime politique</i>	<i>Divers (démocratique ou autoritaire)</i>	<i>Régime de parti unique basé sur l'idéologie marxiste-léniniste (dictature)</i>

Formes dominantes de propriété et de coordination	<i>Propriété privée Coordination par le marché</i>	<i>Propriété étatique Coordination résultant de médiations verticales</i>
Type de déséquilibre structurel	<i>Économie de surplus (système contraint par la demande)</i>	<i>Économie de pénurie (système contraint par les ressources)</i>
Tendance dominante dans le domaine de l'emploi	<i>Sous-emploi Emplois solvables, politique active de lutte contre le chômage</i>	<i>Pénurie de main-d'œuvre Emplois non-solvables, politique passive de lutte contre le chômage</i>
Régime d'accumulation	<i>Divers : extensif, intensif, mixte</i>	<i>Essentiellement extensif</i>
Stabilité ou croissance	<i>Faible, fortes fluctuations, cycles économiques public et privé</i>	<i>Faible, fortes fluctuations, cycles d'investissement public</i>
Stabilité des prix	<i>Généralement faible (inflation / déflation)</i>	<i>Généralement forte (subvention / contrôle)</i>
Changement technologique	<i>Généralement rapide et endogène (innovation / R&D)</i>	<i>Généralement retardataire et souvent imitatif</i>
Degré de sécurité sociale pour les salariés	<i>Généralement faible et tend à s'améliorer historiquement (par cotisation ou par capitalisation)</i>	<i>Généralement élevé et coûteux L'État finance tout</i>
Distribution du revenu	<i>Inégale Elle est liée au travail et au mérite</i>	<i>Assez égalitaire (pour les revenus officiels)</i>
Gains résultants de la croissance pour le consommateur	<i>Importants</i>	<i>Limités</i>
Relation entre l'économie nationale et l'économie internationale	<i>Généralement forte</i>	<i>Généralement limitée</i>

CONCLUSION

De nos jours, le modèle économique le plus adopté est le capitalisme, le socialisme a presque disparu. C'est l'une des conséquences de la guerre froide, mais, qui demeure logique sous certains angles. Car, supposer que les hommes peuvent vivre en harmonie n'est qu'une utopie puisque l'homme par sa nature est égoïste et adopte des comportements individualistes et opportunistes. En plus, les hommes n'ont pas les mêmes capacités physiques et intellectuelles ce qui explique et justifie des décalages en termes de niveaux de vie et de revenu.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Cette modeste contribution au profit des étudiants de 1^{ère} année SEGC-LMD, qui est aussi un support de cours au service des enseignants, permettra aux uns et aux autres de mieux cerner le sens de certaines notions fondamentales liées à la science économique. Mais, elle reste insuffisante, car la science économique est plus complexe et plus vaste pour qu'on la résume dans trois chapitres.

Nous avons adopté un style simple en veillant au respect strict du programme officiel afin de rester objectif et d'offrir un document de travail harmonieux, bien structuré et utile d'un point de vue scientifique et pédagogique.

Dans le premier chapitre, on a étudié l'objet de la science économique qui n'est autre que l'arbitrage entre le principe des ressources rares et celui des besoins illimités. Il est important également d'acquérir une certaine maîtrise des méthodes économiques pour mieux analyser et mieux comprendre les phénomènes économiques que nous vivons au quotidien.

Après avoir défini chaque agent économique et énumérer en détail l'ensemble des activités économiques, le deuxième chapitre a analysé la relation qui existe entre agents et activités économiques. Cette relation s'est schématisée par le circuit économique qui a mis l'accent sur les différents flux.

Le troisième chapitre a traité des systèmes économiques, de leurs contextes historiques, de leurs fondements et de leurs principes. Dans un autre volet, ce chapitre a comparé entre le système capitaliste et le système socialiste en soulignant les points forts et les points faibles de chacun.

En plus des enseignements de cours, ce document de travail a présenté des supports qui peuvent être utiles pour les séances de TD et qui sont mis au service de l'enseignant et de l'étudiant. On fait référence ici à la liste des exposés et de leurs fiches signalétiques respectives, aux normes de rédaction d'un exposé, aux exemples de questions qui peuvent être posées pendant les examens et à la fiche d'évaluation des étudiants aux TD.

Références bibliographiques

- BEITONE Alain, CAZOROLA Antione et DOLLO Christine, 2007, « Dictionnaire de science économique », Paris, Armand Colin.
- BELATTAF Matouk, « Histoire des faits économiques de l'antiquité à la 1^{ère} guerre mondiale », 172 p.

- CAPUL Jean-Yves et GARNIER Olivier, 2002, « Dictionnaire d'économie et des sciences sociales », Paris, HÂTIER.
- CLERC Denis, 1994, « Déchiffrer l'économie », Paris, syros.
- DROUIN Jean-Claude, 2011, « Tous économistes ! guide d'introduction à l'économie », Paris : Presses Universitaires de France, 301 p.
- EUZÉBY Alain, 2000, « Introduction à l'économie politique, Concepts et mécanismes », Saint-Martin-d'Hères (Isère) : PUG., 172 p.
- MONTBRIAL Thierry et DE FAUCHART Emmanuelle, 2004, « Introduction à l'économie : microéconomie, macroéconomie », Paris : Francis Lefebvre, 449 p.
- ROUX Vincent, 2005, « Grands problèmes économiques : introduction à l'économie politique », Paris : Ellipses, 191 p.
- SILEM Ahmed, 2011, « Économie politique : bases méthodologiques et problèmes fondamentaux », Paris, Armand Colin.

LISTE DES EXPOSÉS

Séances de TD

1^{er} thème

Les agents économiques

2^{ème} thème

Activités de production et d'investissement

3^{ème} thème

Chômage et inflation

4^{ème} thème

Les cycles économiques

5^{ème} thème

Les crises économiques

6^{ème} thème

Croissance économique et développement

7^{ème} thème

Le commerce international des biens et services : théories et réalités actuelles

Présentation des thèmes d'exposés

Important à retenir :

- *Selon les mots clés et/ou les axes abordés dans chaque thème, l'étudiant doit élaborer un plan cohérent, il doit être discuté et approuvé par son chargé des TD ;*
- *Il sera fort appréciable de présenter un cas illustratif pour consolider la partie liée aux notions et fondements de base ;*

- *Les étudiants peuvent se rapprocher de leurs enseignants (chargé de cours et chargés des TD) pour plus d'éclaircissements, mais aussi concernant la recherche bibliographique ;*
- *Cette liste de thèmes n'est pas exhaustive. Donc, dans le cas où un groupe d'étudiants souhaite traiter un thème différent ils peuvent le proposer à leur chargé des TD pour le discuter et l'enrichir.*

1^{ER} THÈME

LES AGENTS ÉCONOMIQUES

- La vie économique, opérations économiques (production, consommation et distribution/répartition) ;
- Les relations entre acteurs (sphère et système économique) ;
- Les agents économiques : définition ;
- Classification des agents économiques par secteurs institutionnels : les entreprises, les ménages, les administrations publiques et privées, les institutions de crédit (banques et institutions financières), le reste du monde ;
- Identification, composante, finalités, rôle, et moyens mobilisés par chaque agent ;
- Circuit économique (schéma : liens, flux et contre flux) ;
- ...

2^{ÈME} THÈME

ACTIVITÉ DE PRODUCTION ET D'INVESTISSEMENT

- **La Production et ses transformations**
 - Les unités et les facteurs de production ;
 - Définitions, typologies et évolutions : qu'est-ce que produire ? Productions marchande et non marchande, productions matérielles et immatérielles, production et productivité, les différentes unités de production, les facteurs de production et leur combinaison ;
 - La comptabilisation de la production : la valeur ajoutée et les agrégats de comptabilité nationale : PIB, PNB ;
 - ...
- **Définition et rôle de l'investissement**
 - Les motifs de l'investissement ;

- Les modes de financement de l'investissement ;
- Types d'investissement : Investissement matériel, et investissement immatériel, de remplacement, de capacité, de productivité, ...
- Les déterminants de l'investissement : demande effective, niveau des profits et taux d'intérêt ;
- ...

3^{ÈME} THÈME

CHÔMAGE ET INFLATION

- **Le chômage**
 - Définitions du chômage (BIT, selon les pays), (ou bien d'un chômeur) ;
 - La mesure du taux de chômage ;
 - Les autres notions liées au chômage (population active, population occupée,...) ;
 - Formes et types de chômage ;
 - Les causes et les conséquences du chômage ;
 - Les politiques de lutte contre le chômage ;
 - ...
- **L'inflation**
 - Définition de l'inflation ;
 - Les Termes connexes à l'inflation (inflation rampante, inflation galopante, déflation, hyperinflation, stagflation,...) ;
 - Mesurer l'inflation ;
 - Les causes et les conséquences de l'inflation ;
 - Les politiques de régulation de l'inflation ;
 - ...
- **Le lien entre chômage et inflation** : (*Non-Accelerating Inflation Rate of Unemployment* ou *NAIRU – courbe de Phillips*),
- ...

4^{ÈME} THÈME

LES CYCLES ÉCONOMIQUES

Ce thème peut être présenté selon le plan indicatif suivant :

- **Définition du cycle économique (crise et croissance)**
- **Les différentes phases d'un cycle économique**
 - La reprise ;

- La crise ;
- La contraction ;
- Expansion ou prospérité, essor, boum des affaires.
- **Classification des cycles économiques**
 - Le cycle de Juglar ;
 - Le cycle de Kitchin ;
 - Le cycle de Kondratieff.
- **Les causes des cycles économiques**
 - Les causes ou les chocs externes (exogènes) ;
 - Les causes endogènes : *explications théoriques*.

5^{ÈME} THÈME

LES CRISES ÉCONOMIQUES

Ce thème peut être présenté selon le plan indicatif suivant :

- **Définition et caractéristiques des crises économiques**
- **Les explications théoriques des crises économiques**
 - L'École libérale ;
 - L'École Keynésienne ;
 - L'École Marxiste ;
 - L'École de Schumpeter.
- **Types de crise économique (avec exemples)**
 - Les crises agricoles ;
 - Les crises industrielles ;
 - La crise de sous-production ;
 - La crise de surproduction ;
 - Les crises bancaires ;
 - Les crises de change ;
 - Les crises financières.
- **Exemples de crises économiques : 1929, 1973, et crise actuelle**
 - La crise de 1929 ;
 - Le premier choc pétrolier de 1973 ;
 - La crise des « *subprimes* ».

6^{ÈME} THÈME

CROISSANCE ÉCONOMIQUE ET DÉVELOPPEMENT

Ce thème peut être présenté selon le plan indicatif suivant :

- **Définitions : croissance, développement, progrès technologique et expansion**
- **Les différentes phases du développement économique**
 - Société traditionnelle ;
 - Phase des conditions préalables au décollage ;
 - Décollage ou « *take off* » ;
 - Passage à la maturité ;
 - Ère de la consommation de masse.
- **Mesure de la croissance économique : PIB et PNB**
- **Les limites du PIB et la critique de la croissance économique**
 - Les indicateurs utilisés sont peu pertinents ;
 - Des phénomènes non pris en compte ;
 - Le PIB est un instrument quantitatif et non qualitatif.
- **Types de croissance**
 - Croissance extensive et croissance intensive ;
 - Croissance endogène et croissance exogène ;
 - Croissance équilibrée et croissance déséquilibrée ;
 - Croissance interne et croissance externe ;
 - Croissance potentielle et croissance effective.
- **Facteurs de la croissance économique**
 - Le travail ;
 - Le capital ;
 - Le progrès technique ;
 - Le facteur terre.

7^E THÈME

LE COMMERCE INTERNATIONAL DES BIENS ET SERVICES : THÉORIES ET RÉALITÉS ACTUELLES

- La mondialisation ;
- Les différentes théories du commerce international (la théorie des avantages absolus A. Smith-, le théorème des avantages comparatifs -Ricardo-, le modèle HOS -Hecksher,

Ohlin et Samuelson-, les théories contemporaines du commerce international - Paul Krugman-);

- Globalisation et inégalités dans le monde actuel ;
- La polarisation du commerce international ;
- Cas illustratif : le marché mondial de l'automobile.

BIBLIOGRAPHIE (*liste non exhaustive*)

- Lien vers le Portail de la bibliothèque centrale : <http://recherche.univ-bejaia.dz/index.php/catalogue.html>
- Jeans-Yves Capul et Olivier Garnier, 2002, Dictionnaire d'économie et des sciences sociales, Paris, HÂTIER (cotes : 330.03/10.2, ..., 330.03/10.10, 330.3/12.2, ..., 330.3/12.9)
- Silem Ahmed, 2011, Économie politique : bases méthodologiques et problèmes fondamentaux, Paris, Armand Colin (cotes : 711/55/3, 500/01/1, ..., 500/01/5, 330.1/70.2, ..., 330.1/70.4, 330/88.2, ..., 330/88.20)
- Denis Clerc, 1994, Déchiffrer l'économie, Paris, syros (cotes : 711/81/2, 711/81/3, 330.03/07.2, ..., 330.03/07.10)
- Beitone Alain, Cazorola Antione et Dollo Christine, 2007, Dictionnaire de science économique, Paris, Armand Colin (cotes : 330.3/06.2, 330.3/06.3)
- Web (sites reconnus scientifiquement), thèses et mémoires, revues scientifiques, encyclopédies scientifiques,
- ...

LES NORMES DE FORME POUR LA RÉDACTION D'UN EXPOSÉ

Les marges : 2,5 cm à gauche, en haut et en bas

3 cm à droite (dont 0,5 cm pour la reliure)

L'interligne : 1,5 cm

Taille de la police : 12

Police : Times New Roman

Ajustement à gauche et à droite

Le texte entre guillemets doit être écrit en *Italique* avec référence bibliographique à la fin.

La numérotation doit se faire en trois niveaux selon l'ordre suivant :

(Un saut)

1.

(Un saut)

(Un saut)

1. 1.

(Sans saut)

(Sans saut)

1. 1. 1.

(Sans saut)

(Sans saute)

a.(en gras) : Texte.....(sur la même ligne).

-

-

-

Les bas de page en Times New Roman avec une taille de la police égale à 10

Évitez :

- De souligner les titres ;

- D'écrire en *Italique* sauf pour les textes intégraux ;

- Les vides au début des paragraphes ;
- Les vides entre deux paragraphes successifs ;
- D'écrire deux titres d'une manière successive.

Les sources bibliographiques dans le corps du texte doivent être précises (Exemple :
PECQUEUR Bernard, 2000 ; p. 15)

Utilisez les En-têtes pour chaque composante de l'exposé (chapitres, introduction, conclusion,...)

La page de garde doit être simple (sans motifs, signes, couleurs ou dessins insignifiants). Il est important de préciser le thème, le niveau d'études, la section, le groupe, les noms respectifs des étudiants, le nom de l'enseignant et l'année universitaire.

EXEMPLES DE QUESTIONS POUR LES EXAMENS

Chapitre I

- I. Quel est l'objet de la science économique ?
- II. Quelles sont les méthodes adoptées par la science économique ? Expliquez
- III. Citez et expliquez les différents types de bien.
- IV. Pourquoi la science économique est considérée comme une science de choix ?
- V. Quels sont les différents domaines de la science économique ?

Les notions à définir :

- Richesse ;
- Bien-être ;
- Relations sociales ;
- Rationalité ;
- Homo œconomicus ;
- Utilitarisme ;
- Induction ;
- Déduction ;
- Approche positive ;
- Approche normative ;
- Modèle et loi ;
- Hypothèse ;
- Problématique économique ;
- Individualiste ;
- Holiste ;
- ...

Chapitre II

- I. Dans toute sphère économique, on distingue cinq types d'agents économiques, de par leur fonction économique principale, leurs liens, les moyens qu'ils mobilisent et de par leurs finalités respectives. Analysez et expliquez.
- II. Il existe quatre secteurs économiques dans tout système productif, comment peut-on les distinguer ? Et quelle est la différence entre secteur et branche ?

- III. Comment calculer la production et son évolution ? Et pourquoi on considère le PIB comme un paramètre peu pertinent dans le calcul de celle-ci ?
- IV. Quels sont les quatre facteurs de production ? Et en quoi consistent une bonne optimisation et une meilleure combinaison de ceux-ci ?
- V. Quels sont les différents modes de croissance économique ? Et comment qualifiez-vous la croissance économique en Algérie ? Argumentez vos réponses.
- VI. Citez et expliquez les différents types de marché, et quels sont leurs liens avec les différents agents, biens et services ?
- VII. Quelle est la source et l'utilité d'usage du revenu pour chaque agent économique ?
- VIII. Comment et pour quelles raisons les agents économiques investissent-ils ?
- IX. À l'aide d'un schéma, illustrez et expliquez les différents flux régissant les relations entre agents économiques au sein d'une économie ouverte.
- X. La Loi psychologique fondamentale de Keynes a étudié le lien entre le revenu et la consommation, on quoi consiste cette Loi ?

Les notions à définir :

- Secteur ;
- Branche ;
- Agent économique ;
- Consommation ;
- Production ;
- Productivité ;
- Répartition ;
- Entreprise ;
- ISBLSM ;
- PIB ;
- EBE ;
- VA ;
- PNB ;
- FBCF ;
- Circuit économique ;
- ...

Chapitre III

- I. D'une manière générale, c'est quoi un système économique et quels sont ses objectifs ?
- II. Karl Marx (et par la suite Friedrich Engels) a critiqué le capitalisme. Expliquez les raisons de cette prise de position.
- III. En quoi consiste le socialisme ? Quelle est son origine et quels sont ses fondements et ses finalités ?
- IV. Quels sont les différents modèles du système socialiste ? Expliquez.
- V. En quoi consiste le socialisme ? Quelle est son origine et quels sont ses fondements et ses finalités ?
- VI. Quels sont les différents modèles du système capitaliste ? Expliquez.
- VII. Comment expliquez-vous le déclin du système socialiste ? Argumentez.
- VIII. Comparez entre le système socialiste et le système capitaliste et quels sont leurs points positifs et leurs points négatifs respectifs ?
- IX. Remplissez le tableau ci-dessous :

Caractéristiques générales	Capitalisme	Socialisme
Régime politique		
Formes dominantes de propriété et de coordination		
Type de déséquilibre structurel		
Tendance dominante dans le domaine de l'emploi		
Régime d'accumulation		
Stabilité ou croissance		
Stabilité des prix		
Changement technologique		
Degré de sécurité sociale pour les salariés		
Distribution du revenu		
Gains résultants de la croissance pour le consommateur		
Relation entre l'économie nationale et l'économie internationale		

Les notions à définir :

- Capitalisme ;
- Socialisme ;
- Communisme ;

- Équité ;
- Laisser-faire / laisser-aller ;
- État régulateur ;
- État-providence ;
- Prolétariat ;
- Bourgeoisie capitalisme ;
- Communisme primitif ;
- ...

EXEMPLE DE SUJET D'EXAMEN

Université Abderrahmane MIRA - Bejaia
Faculté des Sciences Économiques, Commerciales et des Sciences de Gestion
Département des enseignements de base du domaine des SEGC

E. M.D.

Premier semestre

Matière : **Introduction à l'Économie**

1^{ère} Année SEGC - LMD

Sections : A, B, C, D, E, F, G et H

Dimanche, le 24/01/2016

14h30 – 16h00

Question n° 01 (6/6)

Expliquez les concepts suivants :

- a. Modèle économique ;
- b. Bien économique ;
- c. Circuit économique ;
- d. Investissements matériels ;
- e. Système économique ;
- f. Épargne.

Question n° 02 (7/7)

Quels sont les fondements économiques et les limites du système capitaliste ?

Question n° 03 (5/5)

Quels sont les sources et les emplois du revenu pour chaque agent économique ?

Question n° 04 (2/2)

L'Algérie vient de lancer le crédit à la consommation afin de soutenir la production nationale et de dynamiser l'activité économique. Commentez.

Bon courage
Le Comité de matière.

FICHE D'ÉVALUATION DES ÉTUDIANTS AUX TD

Thèmes	Étudiants		Présentation orale /5	Assiduité /3					Participation /6	Interrogations /4		Écrit ou fiches de lecture /2	Note globale /20
	Nom	Prénom		1 ^{ère}	2 ^{ème}	3 ^{ème}	4 ^{ème}	5 ^{ème}					
1 ^{er} Thème Les agents économiques													
2 ^{ème} Thème Activités de production et d'investissement													
3 ^{ème} Thème Chômage et inflation													

<u>4^{ème} Thème</u> Les cycles économiques													
<u>5^{ème} Thème</u> Les crises économiques													
<u>6^{ème} Thème</u> Croissance économique et développement													
<u>7^{ème} Thème</u> Le commerce international des biens et services : théories et réalités actuelles Ou autre proposition de la part des étudiants													

